



ALPHA BLONDY, UN ANIMATEUR CULTUREL AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ

Kouakou Pierre TANO

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

tanopierretano@yahoo.fr

Résumé

Dans nos sociétés anciennes comme actuelles, la question de l'animateur culturel se pose avec acuité. Qui peut-on appeler animateur culturel ? Cette interrogation trouve sa réponse chez les professionnels de l'action culturelle, en l'occurrence les conseillers d'actions culturelles, les conservateurs de musée, les archivistes et bien d'autres. On ignore souvent les artistes peintres, plasticiens et musiciens. Ces derniers jouent un rôle prépondérant dans la vie des communautés. Or, ceux-ci peuvent être érigés au rang d'animateurs culturels vu leur champ d'action et leurs fonctions. La plupart des artistes musiciens dans la société, rendent compte du vécu social des populations en se positionnant comme leurs porte-paroles. En Côte d'Ivoire, Alpha Blondy s'est illustré dans cette logique dès ses premières chansons. Dans une approche analytique, ce travail dégage quelques œuvres d'Alpha Blondy tout en ayant pour objectif de rappeler les fondamentaux de l'animateur culturel.

Mots clés : Alpha Blondy, animateur culturel, artiste, musique.

ALPHA BLONDY, A CULTURAL FACILITATOR SERVING SOCIETY

Abstract : In our ancient and current societies, the question of the cultural facilitator arises acutely. Who can be called a cultural facilitator? This question finds its answer among cultural action professionals, in this case cultural action advisors, museum curators, archivists and many others. We often ignore painters, visual artists and musicians. They play a major role in the life of communities. However, these can be organized as cultural facilitators given their scope of action and their functions. Most musical artists in society report on the social experience of populations by positioning themselves as their spokespersons. In Ivory Coast, Alpha Blondy distinguished himself in this logic from his first songs. Using an analytical approach, this work highlights some works by Alpha Blondy while aiming to recall the fundamentals of the cultural animator.

Keywords: Alpha Blondy, cultural animator, artist, music.

Introduction

Dès la naissance des premières communautés humaines, les pratiques artistiques et culturelles ont eu droit de cité. Parmi celles-ci, nous avons la musique qui pourrait se définir selon L. N'ziengui (2004) comme « un art au service de la société ». Il fait remarquer que

L'art musical est une activité culturelle consistant à combiner sons et silences au cours du temps. Les paramètres principaux sont le rythme (façon de combiner les sons dans le temps), la hauteur (combinaison dans les fréquences), les nuances et le timbre. Elle est aujourd'hui considérée comme une forme de poésie moderne. (L. N'ziengui 2004, p. 8)

Partant de cela, la musique aussi bien que les artistes transcendent les frontières de leurs pays d'origine. Chaque pays regorge d'artistes musiciens dont souvent les influences atteignent des dimensions internationales. Tel est le cas d'Alpha Blondy¹ en Côte d'Ivoire. En raison de ses compositions musicales, Alpha Blondy se classe parmi les personnalités les plus influentes et les plus importantes du microcosme culturel ivoirien. Bien que très peu de documentations lui soient consacrées, Z. Zadi (2007) pense qu'Alpha Blondy, tout comme Sidiki Bakaba, est un « charlatan » qui a cette capacité de prévenir les conflits de tout genre qui minent nos sociétés actuelles. Pour le poète-écrivain, si les œuvres des artistes et comédiens sont prises au sérieux, cela pourrait éviter nombre de calamités au sein de nos communautés dues à des incompréhensions. Abondant dans le même sens, Y. Konaté (1987) fait remarquer qu'Alpha Blondy a impacté la scène musicale ivoirienne en inspirant des jeunes à s'armer de courage afin de s'assurer un lendemain meilleur. Il affirme, en effet que si aujourd'hui Alpha Blondy est une star planétaire, c'est qu'il n'a pas cédé au laxisme et à la facilité. Aussi, conclura-t-il qu'Alpha Blondy est « la somme de ses actes » (Y. Konaté, 1987, p. 48). Cette capacité de l'artiste à résister aux péripéties de la vie et surtout à poursuivre la multiplication des œuvres musicales pousse certains à le considérer comme un animateur culturel. C'est pourquoi il est légitime de connaître le bien-fondé d'une telle considération à travers plusieurs interrogations.

Pourquoi Alpha Blondy est-il un animateur culturel ? De cette question centrale surgissent d'autres questions secondaires à savoir : quelles sont les caractéristiques d'un animateur culturel ? Qui est Alpha Blondy ? Quelle est la portée des compositions musicales d'Alpha Blondy sur la société ? Autant d'interrogations dont les réponses nécessitent une approche analytique adossée à l'exploitation documentaire et audiovisuelle. L'objectif cardinal de cette recherche est d'établir un lien entre Alpha Blondy et l'animateur culturel. Quant à l'hypothèse, elle se décline comme suit : Alpha Blondy renferme les qualités intrinsèques d'un animateur culturel. Pour une réponse appropriée à la problématique, la structuration du travail mettra en évidence d'abord

¹ Alpha Blondy, de son vrai nom Seydou Koné, est un chanteur auteur-compositeur et musicien ivoirien de reggae. Né le 1er janvier 1953 à Dimbokro en Côte d'Ivoire, Alpha Blondy est considéré comme l'un des artistes les plus emblématiques et influent d'Afrique.



la présentation sommaire de l'animateur culturel, ensuite la déclinaison de la personnalité d'Alpha Blondy et ses ramifications avec l'animateur culturel enfin la découverte de la portée de la musique de cet artiste sur la société.

1. La présentation sommaire de l'animateur culturel

Cette partie met en exergue les différents types d'animateurs culturels ainsi que le modèle d'agent que ceux-ci représentent dans la société.

1.1. Les types d'animateurs culturels

Parler des types d'animateurs culturels, c'est évoquer les fondamentaux de cette activité. C'est relever ce qui caractérise l'animateur culturel, ce qui le différencie des autres acteurs de la société. Sur cette base, P. Besnard (1980) pense qu'on distingue nettement deux types d'animateurs culturels. Il ressort de son examen que d'un côté, l'on peut distinguer des animateurs culturels professionnels qui ont reçu une formation couronnée de diplômes. Aussi, avons-nous les conseillers d'actions culturelles, les archivistes, les bibliothécaires, les muséologues, les documentalistes, les guides de circuits touristiques, les médiateurs culturels et bien d'autres. Leurs activités sont rémunérées soit par l'État à travers ses démembrements comme les ministères, les conseils régionaux et les mairies, soit par un organisme privé. On note que ce sont des personnes formées par l'État et qui sont susceptibles d'élaborer ou de concevoir une politique culturelle pour le bien-être des populations. En agissant ainsi, ces animateurs culturels remplissent deux missions essentielles à savoir :

Contribuer à un processus global d'épanouissement de la personne humaine à travers des activités culturelles révélatrices de talents ou des valeurs identitaires d'une part, et favoriser l'accès de tous à la culture, notamment pour les couches les plus défavorisées du fait de leur localisation géographique ou de leur position sociale d'autre part (B. Kamaté, p. 171).

On se rend compte que cette catégorie d'animateurs oriente la vision culturelle globale d'une Nation ou d'un État. De l'autre côté, il y a ceux qui n'ont reçu aucune formation scolaire ou académique, mais qui remplissent les mêmes fonctions que les animateurs culturels chevronnés ou professionnels. Ce sont les animateurs bénévoles² comme le suggère P. Moulinier (1995, p. 57). Dans cette dernière catégorie, l'on peut citer certains artistes musiciens et plasticiens, des humoristes et des détenteurs des traditions ancestrales.

Dans un cas comme dans l'autre, les animateurs culturels qu'ils soient professionnels ou bénévoles ont pour centre d'intérêt commun la culture dont ils se donnent les moyens de sauvegarde dans l'optique de la promouvoir. Leurs actions individuelles ou conjuguées visent l'amélioration des conditions de vie des œuvres culturelles ou participent à l'épanouissement culturel des communautés.

² Ici, P. Moulinier pense que les animateurs culturels bénévoles sont des animateurs occasionnels. Dans ce groupe, l'on peut aisément ajouter les prêtres et les pasteurs.

1.2. L'animateur culturel : l'agent modèle

Outre la formation scolaire ou académique et le bénévolat, la spécificité d'un animateur culturel réside dans sa capacité à servir de modèle par le truchement de son travail. Cela implique l'engagement et le sérieux dont il doit faire preuve dans l'exercice de sa mission surtout que « la culture est la seule chose qui nous reste lorsqu'on a tout perdu », comme le dit l'adage. Partant de ce fait, l'animateur culturel a obligation d'user d'une conscience professionnelle accrue au risque de se faire complice de la disparition du patrimoine culturel qui menace nos Nations. L'éthique professionnelle doit donc être sa boussole. C'est un agent qui doit dénoncer toutes les tares de la société à savoir l'injustice, la cupidité, l'irresponsabilité, la paresse (dans l'optique de faire exister l'objet culturel dont il a la charge). En agissant ainsi, il constitue un modèle de représentation sociale pour les générations à venir.

L'animateur culturel est l'agent en contact, dans bien de cas, avec les personnes de toutes les couches sociales (vieux, jeunes, hommes, femmes, illettrés...) de la société. Pour cela, le maniement de la langue s'avère capital. Les expressions utilisées lors de certaines prestations comme les journées culturelles portes ouvertes doivent être adaptées au public présent. La maîtrise de différents types de langages (courant, soutenu et même vulgaire) est une qualité dont il doit faire preuve.

L'élégance vestimentaire s'impose également à lui, car l'animateur culturel est très souvent en contact avec un public hétéroclite dans l'exercice de ses fonctions. Aussi, se présente-t-il comme un miroir ou un référent sociétal qui stimule l'admiration du public qui voit en lui un modèle de réussite.

2. Alpha Blondy : un animateur culturel

Dire qu'Alpha Blondy est un animateur culturel, c'est mettre en exergue les similitudes entre l'artiste et l'animateur culturel. Cela se décline au niveau de la création et de la promotion culturelle.

2.1. La création

Après avoir évoqué ci-haut les qualités de l'animateur culturel, il sera question de montrer ici en quoi Alpha Blondy possède lesdites qualités. Un artiste est généralement celui qui reproduit, celui qui crée. De ce fait, il est doté d'une grande capacité d'imagination et de réflexion. La création suppose l'idée d'originalité, d'appartenance et la possession d'un droit exclusif sur l'œuvre créée ou inventée. À ce titre, Alpha Blondy possède une vingtaine d'albums qui le propulsent au rang de star planétaire. En quarante ans de carrière, il comptabilise une vingtaine d'albums studio, dont le premier, *Jah Glory* est sorti en décembre 1981 ; deux *lives*, huit compilations et seize singles qui rendent compte de l'étendue de sa capacité créatrice.

Il s'est également mis à la disposition de certains artistes comme Serges Kassy, Fadal Dey et Ismaël Isaac dans le cadre de la préparation et de la production de leurs



albums respectifs *Jésus* (1997), *Jahsso* (1998) et *Black system* (2000). Cela met en évidence l'altruisme de l'artiste Alpha Blondy qui, loin d'être égocentrique, fait plutôt bénéficier de son génie créateur la nouvelle génération.

Par ailleurs, la création fait appel à la notion d'aptitude. Aussi est-il évident qu'un animateur culturel comme Alpha Blondy regorge d'un éventail d'aptitudes qui lui permettent de produire ce qu'il sert à son public. Ce public de plus en plus exigeant réclame toujours de la nouveauté. Sur ce plan, Alpha Blondy, à l'instar de l'animateur culturel, fait preuve de persévérance et d'ingéniosité créatrice pour se maintenir au sommet depuis quarante ans. L'ardeur au travail en est la raison. En témoignent les vingt albums studio, les deux *Lives*, les huit compilations et seize singles, preuves de son courage, de son abnégation et de son sérieux au travail. En effet, rares sont les artistes musiciens des pays subsahariens comme la Côte d'Ivoire qui parviennent à résister à l'épreuve du temps qui exige toujours de la nouveauté. Si donc Alpha Blondy en plus de quarante ans de carrière se maintient toujours au sommet, cela est bien la preuve qu'il est un animateur culturel persévérant, mature et surtout ingénieux. Cela atteste d'une sorte de « connaissance de soi, de ses insuffisances, mais aussi de ses capacités » (P. Tano, 2017, p. 193). Tout se passe en effet, comme si Alpha Blondy avait une claire conscience des conditions de résilience et de créativité pour tenir si longtemps. Celles-ci se déclinent comme suit : corriger ses défauts, renforcer ses qualités, procéder à un examen de soi. L'examen de soi est un exercice personnel constant synonyme d'humilité, cet autre allié de l'animateur culturel dont certaines prestations se font en présence d'un public parfois exigeant.

Alpha Blondy a une capacité de découverte et surtout d'anticipation. C'est un visionnaire, car il a prédit des événements sociopolitiques qui, des années plus tard, se sont réalisés. Tel est le cas de la chanson « Armée française » de l'album *Yitzhak Rabin* (1998) et qui, vingt-cinq ans plus tard, se concrétise par le départ effectif de cette armée de pays comme le Mali et le Niger.

2.2. La promotion culturelle

Tout comme l'animateur bénévole, Alpha Blondy participe à la promotion et à la conservation du patrimoine culturel immatériel ivoirien à travers ses œuvres musicales. En effet, Alpha Blondy bien qu'étant originaire de la partie septentrionale de la Côte d'Ivoire (précisément d'ethnie sénoufo) parvient à chanter correctement en plusieurs autres langues locales, dont l'agni. Cela s'entend dans les paroles de la chanson « Houphouët Yako » sur l'album *Masada* (1992) où l'artiste affirme en substance : « *Houphouët Yako, nentêbêsou* » (Houphouët Pardon (excuse-nous !), ne considère pas ce qu'ils disent) ; en baoulé dans la chanson « Miwa » sur l'album *Jérusalem* (1986), il chantait : « *Nen bou miwa* » (Ne frappe pas mon enfant) ou encore en malinké dans la quasi-totalité de ses chansons. Ces divers voyages linguistiques

attestent que l'artiste s'inscrit dans la promotion culturelle des langues africaines à travers ses compositions musicales.

On se souvient également qu'Alpha Blondy a été élevé au rang « d'ambassadeur de la paix » par l'Organisation des Nations Unies (ONU). Dans cette posture, l'artiste a parcouru toute la Côte d'Ivoire au lendemain de la crise post-électorale de 2010. Lors de ces tournées, il a donné des concerts pour inciter les populations et les communautés au pardon et au vivre ensemble. Il les a invitées au respect mutuel et à la cohésion sociale en tenant compte des alliances et des pactes qui lient les différents groupes ethniques de la Côte d'Ivoire. En agissant ainsi, l'artiste encourage non seulement la stabilité au niveau des peuples, mais renforce les liens culturels qui jadis, ont défini les règles de conduite des individus au sein de la société.

Alpha Blondy a aussi contribué à l'animation culturelle de la Côte d'Ivoire par le truchement des concerts qu'il a réalisés. Il a organisé plusieurs concerts à l'Hôtel Ivoire et au stade Félix Houphouët Boigny d'Abidjan. Ces concerts avaient drainé du monde au point de rendre ces grands espaces exigus. Cela a permis au public de rompre avec la monotonie en changeant les habitudes et en tissant de nouvelles relations humaines chaleureuses. En clair, la dynamique enclenchée par les concerts de l'artiste continue d'entretenir les rapports des individus dans leur vie quotidienne. Ces concerts sont des événements de réjouissance culturelle, intellectuelle, amicale ou ludique. Outre la Côte d'Ivoire, l'artiste a parcouru le monde entier pour donner des concerts dans le souci de communier avec ses fans et de prôner sa vision du monde. Selon son manager D. Koné, cité par I. Coulibaly (2022, p. 12), « le musicien a livré plus de 1.500 concerts en quatorze ans ».

3. La portée de la musique d'Alpha Blondy sur la société

Dans cette partie il sera question de faire ressortir la portée musicale de l'artiste sur la société. Partant, l'on aperçoit cette portée au niveau sociopolitique et au niveau artistico-culturel.

3.1. Au niveau sociopolitique

Démontrer la portée sociopolitique de la musique d'Alpha Blondy c'est prouver que le musicien est un artiste engagé, un éveilleur de conscience. Ainsi, l'homme, de par ses productions musicales, sensibilise les gouvernants et les hommes politiques à un meilleur sens de responsabilité dans la conduite des affaires publiques. Il aborde de multiples thèmes qui vont dans le sens de la sensibilisation politique. Dans cette perspective, l'artiste invoque constamment dans ses compositions musicales les notions de démocratie et de paix qui représentent le socle de tout développement durable. Mais aussi, il ne se prive pas de dénoncer les calamités qui gangrènent les communautés humaines comme la guerre, l'injustice et la corruption. Les titres de certains morceaux comme « Guerre civile » (1998), « La guerre » (1994) aussi bien que



« Peace in Liberia » (1992) illustrent bien cette affirmation. Si dans le premier titre il fait allusion à une gouvernance clanique ou ethnique qui pourrait entraîner la guerre civile, les deux derniers titres sont des plaidoyers pour mettre fin aux guerres dans nos sociétés et surtout celle du Libéria qui dura de 1989 à 1996 avec son corollaire de morts, d'orphelins et de réfugiés. Pour l'artiste, aucun développement n'est envisageable sans un minimum de paix et de volonté politique. C'est pourquoi il invite ou donne « l'opportunité aux dirigeants politiques encore lucides de corriger leurs conduites des affaires publiques » (B. Kamaté, 2014, p. 176). En réalité, Alpha Blondy se positionne comme un contre-pouvoir en dénonçant les méfaits et les inégalités causés par la gestion des hommes politiques. L'ambition affichée par l'artiste est de voir un monde de plus en plus juste où règnent la paix et la démocratie.

Par ailleurs, Alpha Blondy est toujours resté attaché à la religion. Il émet des doutes et préoccupations envers les peuples engagés dans des conflits religieux et ceux liés à l'occupation de l'espace. Ses préoccupations s'étendent au-delà des frontières ivoiriennes pour s'intéresser à d'autres Nations comme la Palestine et l'Israël. Son vœu ardent est de voir cohabiter musulmans et chrétiens dans un même espace. Son titre « Jérusalem » le démontre quand il y invite les protagonistes à partager la même terre. En effet, se référant aux conflits permanents entre Israéliens et Palestiniens, l'artiste exhorte ces deux peuples frères à cohabiter dans le respect mutuel des cultures et des pratiques religieuses de chacun. Même si aujourd'hui ces conflits persistent, la solution serait sans doute la création de deux États indépendants cohabitant en toute fraternité et tranquillité. Ce qui donne un espoir d'une cessation définitive des hostilités.

3.2. Au niveau artistico-culturel

Au niveau artistique, il est de notoriété publique qu'Alpha Blondy est une personnalité influente dans le paysage artistique et culturel en Côte d'Ivoire, voire en Afrique. Partant de là, il a constitué une source d'inspiration pour la génération montante comme Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Kajeem et bien d'autres musiciens de reggae. Même si aujourd'hui certains observateurs le comparent à Tiken Jah Fakoly, l'unanimité est faite autour d'Alpha Blondy comme étant l'aîné et surtout le pionnier du reggae ivoirien, voire africain. Il constitue le point focal ou le centre d'inertie de la musique reggae en Côte d'Ivoire. Ainsi, le travail déjà abattu par l'artiste devient la force d'orientation de la nouvelle génération.

Au niveau culturel, Alpha Blondy contribue à la production des agents musicaux acteurs du développement culturel. Dans la même veine de la promotion culturelle, outre l'utilisation des langues locales dans les chansons, l'artiste fait également usage des paroles proverbiales et des instruments de musique traditionnels comme la flûte, le balafon, le djembé et bien d'autres. L'usage de ces instruments dans ses clips vidéo pourrait constituer une découverte significative pour les plus jeunes. Alpha Blondy se soucie de la conservation de la tenue vestimentaire. C'est la raison pour laquelle il porte fréquemment des tenues traditionnelles.

Conclusion

Notre étude sur Alpha Blondy a permis de découvrir une facette de l'artiste qui a longtemps animé la scène musicale ivoirienne. L'artiste s'est toujours préoccupé, à travers sa musique, des conditions de vie des peuples et des communautés. L'énergie qu'il dégage, certaines langues locales dont il fait usage dans ses chansons, sa conscience professionnelle, son occupation scénique accompagnée d'instruments de musique traditionnels ainsi que ses tenues vestimentaires l'érigent au rang d'animateur culturel. Alpha Blondy constitue la source d'inspiration pour bon nombre d'artistes. Sa musique impacte la société dans tous ses compartiments et traduit sa volonté de voir émerger un monde meilleur.

Cette étude a prouvé qu'au-delà des œuvres musicales d'Alpha Blondy, la musique elle-même est un art de socialisation et d'intégration. Un art qui a cette capacité de jeter un regard critique sur son environnement immédiat. Les thèmes abordés par l'artiste dans ses compositions musicales sont toujours d'actualité et la valeur intemporelle est révélée par son album *Eternity* sorti en 2022. Comme le dit le proverbe, « aussi longtemps que la termitière ajoutera de la terre à la terre, la termitière vivra », pour signifier que les œuvres musicales d'Alpha Blondy s'éterniseront dans le temps aussi longtemps que dureront les problématiques de nos sociétés.

Références bibliographiques

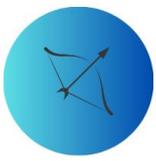
- BESNARD Pierre, 1980, *Animateur Socioculturel, une Profession Différente*, Paris, ESF.
- COULIBALY Issa, 2022, « entretien avec KONE Dodo, le manager d'Alpha Blondy, » in *Fraternité Matin* N°1673.
- GANOUE Souleymane, 2021, *Pour une anthropologie de la création musicale clip vidéo, identité culturelle et développement*, Presses Universitaires.
- KAMATÉ Banhouman, 2014, « Réalités et enjeux de l'animation culturelle en Côte d'Ivoire », in *Communication en Question*, N°3, pp. 169-179.
- KONATÉ Yacouba, 1987, *Reggae et société en Afrique noire*, Abidjan, CEDA.
- MOULINIER Pierre, 1995, *Politique Culturelle et Décentralisation*, Paris, Flammarion.
- N'ZIENGUI Levy, 2004, « Musique et poésie chez Jean-Baptiste Tati Loutard » in : *Notre Libraire*, N° 154, Avril-Juin 2004, pp. 76-89.
- TANO Kouakou Pierre, 2018, « analyse du métier de l'animateur culturel dans la société africaine moderne : cas de la cote d'ivoire » in *Revue de Littérature et d'Esthétique négro-africaines*, vol 3 N°18, Janvier, pp.188-198.
- ZADI Zaourou, 2007, « Note sur le cadre référentiel du projet de politique culturelle nationale », in *Politique Culturelle Nationale*, Ministère de la Culture et de la Francophonie, Atelier de Grand-Bassam, pp. 109-125.

Discographie

- Alpha Blondy, 1998, *Yitzhak Rabin*, VP Records.
- Alpha Blondy, 1999, *Elohim*, VP Records.
- Alpha Blondy, 2022, *Eternity*, Alphatitute.



TROISIÈME PARTIE
LE RAPPORT DE SYNTHÈSE



PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

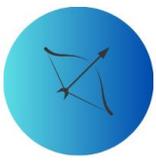
Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

1. Première leçon : La conférence inaugurale

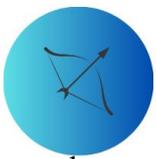
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXIème siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

Le rapporteur général du colloque

KONE Bassirima

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



QUATRIÈME PARTIE

PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

Abdoulaziz SEIDOU est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

Achy Wilfried ATSIN est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Adama DOUMOUYA est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

Alidou Razakou Ibourahima BORO est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

Amadou Zan TRAORE est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



Amidou TOURÉ est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

Bassirima KONE est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

Bouyé André Alex IRIE BI est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



Diakaridia KONE, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

Famakan KEITA est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

Géofroid Djaha DJAHA est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

Guédé Patrick DOGO est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



Hamidou TRAORE, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

Ibrahima WANE est titulaire d'un doctorat de 3^{ème} cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Kadja Olivier EHILE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

Kassoum KOUROUMA est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

Koffi Hervé KOUADIO est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

Kotchi Katin Habib ESSE est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

Kouadio Félix ATTOUNGBRE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

Kouakou Faustin ATTADÉ est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

Kouakou Henri Luc KOSSONOU est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

Kouakou Pierre TANO est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

Mel Fabien LASME est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

Monica CAGGIANO suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

Nanga Désiré COULIBALY est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

Ouologo Jonathan OUATTARA est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

Renaud-Guy Ahioua MOULARET est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

Samuel Adewola EZEKIEL est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

Stanislas Modibo CAMARA est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

Yao Francis KOUAME est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

Yao N'DRI est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

Youssouf Diarrassouba, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB¹⁵⁹, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

¹⁵⁹ Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3^e année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

KONÉ Bassirima